

Corrigé Maths EML 2014 ECS

PROBLÈME 1.

PARTIE I. Propriétés générales de T

1. Soit f élément de E . f étant continue que \mathbb{R} , elle admet une (infinité de) primitive(s) F vérifiant $F' = f$ sur \mathbb{R} , donc de classe \mathcal{C}^1 . Comme

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad T(f)(x) = \frac{1}{2}(F(x+1) - F(x-1)).$$

$T(f)$ est dérivable sur \mathbb{R} de dérivée $x \mapsto \frac{1}{2}(f(x+1) - f(x-1))$, elle-même continue sur \mathbb{R} . Bref

$$T(f) \in E_1 \text{ et } \forall x \in \mathbb{R}, T(f)'(x) = \frac{1}{2}(f(x+1) - f(x-1)).$$

2. • Pour tout f de E , $T(f) \in E_1$ et $E_1 \subset E$ donc $T(f) \in E$.
 • Pour tout $(f, g, \lambda) \in E^2 \times \mathbb{R}$, $\forall x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} T(\lambda f + g)(x) &= \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} (\lambda f + g)(x) dt = \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} \lambda f(x) + g(x) dt \\ &= \lambda \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} f(x) dt + \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} g(x) dt = \lambda T(f)(x) + T(g)(x). \end{aligned}$$

T est un endomorphisme de E .

3. $|\cdot| \in E$ car $|\cdot|$ est continue sur \mathbb{R} mais $|\cdot| \notin \text{Im}T$ car $\text{Im}T \subset E_1$ et $|\cdot| \notin E_1$ puisque $|\cdot|$ n'est pas dérivable en 0.

T n'est pas surjective.

4. Effectuons le changement de variable $u = -t$, de classe \mathcal{C}^1 , dans l'intégrale non impropre définissant $T(f)$:

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, T(f)(-x) &= \frac{1}{2} \int_{-x-1}^{-x+1} f(t) dt = \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} f(-u) du \\ &= \begin{cases} T(f)(x) & \text{si } f \text{ est paire} \\ -T(f)(x) & \text{si } f \text{ est impaire} \end{cases} \end{aligned}$$

$T(f)$ possède la même parité que f .

5. • Si $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt$ converge, $R^+ : x \mapsto \int_x^{+\infty} f(t) dt$ est le reste d'une intégrale convergente. En particulier, $\lim_{x \rightarrow +\infty} R^+(x) = 0$.

Dès lors, $T(f)(x) = \frac{1}{2}(R^+(x+1) - R^+(x-1)) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

- Et de même, $R^- : x \mapsto \int_{-\infty}^x f(t) dt$ définit le reste d'une intégrale, avec

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} R^-(x) = 0.$$

Dès lors, $T(f)(x) = \frac{1}{2}(R^-(x+1) - R^-(x-1)) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$.

Si $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt$ converge, alors $T(f)(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ et $T(f)(x) \xrightarrow{x \rightarrow -\infty} 0$

- Pour tout x de \mathbb{R} ,

$$T(s)(x) = \frac{1}{2} \left[\frac{-\cos(\pi t)}{\pi} \right]_{x-1}^{x+1} = \frac{\cos(x-\pi) - \cos(x+\pi)}{2\pi} = 0,$$

par 2π -périodicité de \cos . Par conséquent, $s \in \text{Ker}T$, et comme $s \neq 0$,

$\text{Ker}T \neq \{0\}$ et T n'est pas injective.

Remarque : comme E n'est pas de dimension finie, la non surjectivité de T ne permet pas directement de conclure à sa non-injectivité.

PARTIE II. Premier exemple

7. Soit $(a, x) \in \mathbb{R}^2$.

$$T(f_a)(x) = \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} e^{at} dt = \begin{cases} \frac{1}{2a} (e^{a(x+1)} - e^{a(x-1)}) = \frac{e^{ax}}{2a} (e^a - e^{-a}) & \text{si } a \neq 0 \\ 1 & \text{si } a = 0 \end{cases}$$

8. Et il s'ensuit

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad T(f_a) = \varphi(a)f(a).$$

9. • φ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^* car quotient à dénominateur ne s'annulant pas de fonctions \mathcal{C}^∞ .

De plus $e^a - e^{-a} = e^a(1 - e^{-2a}) \underset{a \rightarrow 0}{\sim} 1 \times 2a \underset{a \rightarrow +\infty}{\sim} 2a$ donc $\lim_{a \rightarrow 0} \varphi(a) = 1 = \varphi(0)$, donc φ est continue en 0.

Enfin, pour tout a non nul,

$$\begin{aligned} \frac{\varphi(a) - \varphi(0)}{a - 0} &= \frac{e^a - e^{-a} - 2a}{2a^2} = \frac{1 + a + a^2/2 + o(a^2) - (1 - a + a^2/2 + o(a^2)) - 2a}{2a^2} \\ &= o(1) \xrightarrow{a \rightarrow 0} 0 \end{aligned}$$

Donc φ est dérivable en 0 avec $\varphi'(0) = 0$.

Cette valeur n'est pas surprenante puisque φ est paire. D'autre part, on pouvait calculer la limite de φ' en 0 et utiliser le théorème de prolongement des fonctions de classe \mathcal{C}^1 .

Toujours pour $a \neq 0$,

$$\varphi'(a) = \frac{2a(e^a + e^{-a}) - 2(e^a - e^{-a})}{4a^2} = \frac{e^a(a-1) + e^{-a}(a+1)}{2a^2}$$

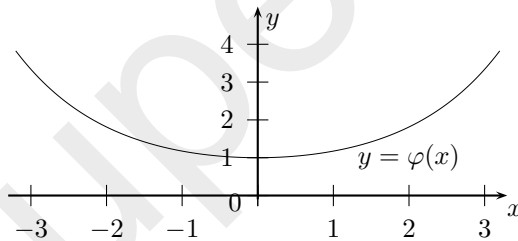
$$\varphi \text{ est dérivable sur } \mathbb{R} \text{ avec } \varphi'(a) = \begin{cases} \frac{e^a(a-1) + e^{-a}(a+1)}{2a^2} & \text{si } a \neq 0 \\ 0 & \text{si } a = 0 \end{cases}$$

- Une étude rapide de la fonction dérivable $g : a \mapsto e^a(a-1) + e^{-a}(a+1)$ sur \mathbb{R} donne $g'(a) = a(e^a - e^{-a})$, positif et ne s'annulant qu'en $a = 0$, donc g est strictement négative sur $] -\infty ; 0 [$ et strictement positive sur $] 0 ; +\infty [$

$$e^a(a-1) + e^{-a}(a+1) \text{ est du signe (strict) de } a.$$

- Comme φ' est du signe de g ,

$$\varphi \text{ est strictement décroissante sur }] -\infty ; 0] \text{ et strictement croissante sur } [0 ; +\infty [.$$



10. Soit $\lambda \in [1; +\infty[$. Comme φ est continue strictement croissante sur $[0; +\infty[$, φ réalise une bijection de $[0; +\infty[$ sur $\varphi([0; +\infty[) = [\varphi(0); \lim_{+\infty} \varphi[= [1; +\infty[$. Ainsi il existe $a \in [0; +\infty[$ tel que $\lambda = \varphi(a)$.

On a alors : $T(f_a) = \varphi(a)f_a = \lambda f_a$. Donc $f = f_a$, qui est non nulle, convient.

$$\text{Pour tout } \lambda \in [1; +\infty[, \text{ il existe } f \in E \setminus \{0\} \text{ telle que } T(f) = \lambda f.$$

Ce qui montre que tout réel au moins égal à 1 est une valeur propre de T.

PARTIE III. Deuxième exemple

11. • h est continue et paire sur \mathbb{R} car inverse d'une fonction continue et paire ne s'annulant pas sur \mathbb{R} , donc $h \in E$.

- Par 4., $T(h)$ est paire : il suffit de calculer $T(h)(x)$ pour $x \geq 0$.

- Pour $0 \leq x \leq 1$:

$$T(h)(x) = \frac{1}{2} \int_{x-1}^0 \frac{1}{-t+1} dt + \frac{1}{2} \int_0^{x+1} \frac{1}{t+1} dt = \frac{1}{2} (\ln(2+x) + \ln(2-x)) = \frac{\ln(4-x^2)}{2}$$

- Pour $1 < x$:

$$T(h)(x) = \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} \frac{1}{t+1} dt = \frac{1}{2} (\ln(2+x) - \ln(x)) = \frac{1}{2} \ln \frac{x+2}{x}.$$

$$T(h) \text{ est paire avec } T(h)(x) = \begin{cases} \frac{\ln(4-x^2)}{2} & \text{si } x \in [0; 1] \\ \frac{1}{2} (\ln(x+2) - \ln(x)) & \text{si } x > 1 \end{cases}.$$

12. La question 1. donne directement

$$(T(h))'(x) = \begin{cases} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{x+2} - \frac{1}{-x+2} \right) \leq 0 & \text{si } x \in [0; 1] \\ \frac{1}{2} \left(\frac{1}{x+2} - \frac{1}{x} \right) < 0 & \text{si } x \in [1; +\infty[\end{cases},$$

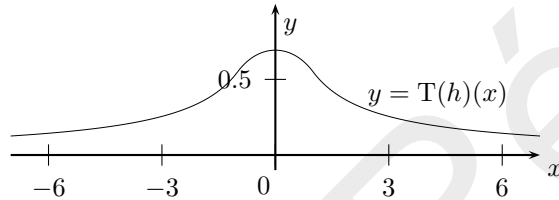
cette dérivée ne s'annulant que si $x = 0$.

Par parité,

$T(h)$ est strictement croissante sur $] -\infty; 0]$ et strictement décroissante sur $] 0; +\infty[$.

Et on peut préciser

la tangente en 0 (resp. en 1) de la courbe de $T(h)$ a pour équation $y = \ln 2$ (resp. $y = -\frac{1}{3}(x-1) + \ln 3$)



13. Avec la fonction h , nous avons d'une part, pour $|x| \geq 1$,

$$T(h)(x) = \frac{1}{2} \ln(1+2/|x|) \underset{x \rightarrow \pm\infty}{\sim} \frac{1}{|x|}, \text{ ce qui prouve que } T(h)(x) \xrightarrow{x \rightarrow \pm\infty} 0, \text{ et d'autre}$$

part comme $h(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t}$, $\int_1^{+\infty} h(t) dt$ diverge par la règle des équivalents pour les

fonctions positives, puisque l'intégrale de Riemann $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t} dt$ diverge.

La réciproque du résultat obtenu à la question 5 est fausse.

PARTIE IV. Recherche d'extrémums locaux pour une fonction réelle de deux variables

14. • Comme F est de classe \mathcal{C}^1 sur $] 1; +\infty[$ et $(x, y) \mapsto xy$ est polynomiale donc de classe \mathcal{C}^1 sur $] 1; +\infty[^2$ à valeurs dans $] 1; +\infty[$, les théorèmes algébriques usuels assurent que

H est de classe \mathcal{C}^1 sur $] 1; +\infty[^2$.

- $\forall (x, y) \in] 1; +\infty[^2,$

$$\frac{\partial H}{\partial x}(x, y) = F'(x) - 2yF'(xy) = \frac{1}{x+2} - \frac{1}{x} - \frac{2y}{xy+2} + \frac{2}{x} = \frac{1}{x+2} + \frac{1}{x} - \frac{2y}{xy+2}.$$

$$\frac{\partial H}{\partial y}(x, y) = F'(y) - 2xF'(xy) = \frac{1}{y+2} - \frac{1}{y} - \frac{2x}{xy+2} + \frac{2}{y} = \frac{1}{y+2} + \frac{1}{y} - \frac{2x}{xy+2}.$$

15. Vu la grande symétrie de x et y dans la définition de H , on peut s'attendre à ce que, si point critique il y a, il vérifie $x = y$...

Analyse.

Supposons que $(x, y) \in] 1; +\infty[$ est un point critique de F .

$$\nabla f(x, y) = (0, 0) \Rightarrow \begin{cases} \frac{1}{x+2} + \frac{1}{x} = \frac{2y}{xy+2} \\ \frac{1}{y+2} + \frac{1}{y} = \frac{2x}{xy+2} \end{cases} \Rightarrow \frac{x+1}{2+x} = \frac{y+1}{2+y} \Rightarrow 2x = x+y$$

$\Rightarrow x = y$ (le lecteur est prié de détailler les menus raccourcis calculatoires...)

Avec $x = y$, $\frac{\partial H}{\partial x}(x, x) = 0 \Rightarrow \frac{1}{2+x} + \frac{1}{x} - \frac{2x}{2+x^2} = 0 \Rightarrow x^2 - 2x - 2 = 0$ (le lecteur ...)

La seule solution à cette ultime équation dans $]0; +\infty[$ est $x = 1 + \sqrt{3}$.

Réciproquement.

$$\nabla f(x, y) = \nabla f(1 + \sqrt{3}, 1 + \sqrt{3}) = (0, 0).$$

H admet un unique point critique, c'est $(x_0, y_0) = (1 + \sqrt{3}, 1 + \sqrt{3})$.

16. Avec les données fournies, $(rt - s^2)(x_0, y_0) \simeq -1,9 \times 10^{-3} < 0$ donc H n'admet pas d'extremum local en (x_0, y_0) . Comme ce point est l'unique point critique de H,

H n'admet aucun extremum local sur $]1; +\infty[^2$.

Les courageux pourront vérifier que $(rt - s^2)(x_0, y_0) = \frac{45 - 26\sqrt{3}}{18} < 0$, puisque $45^2 = 2025 < 2028 = 26^2 \times 3$.

PARTIE V. Transformée d'une densité

17. Soit $(A, B) \in \mathbb{R}^2$. Comme $T(f)$ est de classe \mathcal{C}^1 et comme on connaît mieux $T(f)'$ que $T(f)$, une intégration par parties s'impose

$$\begin{aligned} \int_A^B T(f)(x)dx &= [T(f)(x)x]_A^B - \int_A^B (f(x+1) - f(x-1))x dx \\ &= \frac{1}{2} \left(B \int_{B-1}^{B+1} f(x)dx - A \int_{A-1}^{A+1} f(x)dx \right. \\ &\quad \left. - \int_{A+1}^{B+1} f(u)(u-1)du + \int_{A-1}^{B-1} f(v)(v+1)dv \right), \end{aligned}$$

après deux changements de variables \mathcal{C}^1 $u = x + 1$ et $v = x - 1$.

On partage ensuite les deux dernières intégrales :

$$\int_{A+1}^{B+1} f(u)(u-1)du = \int_{B-1}^{B+1} xf(x)dx + \int_{A+1}^{B-1} xf(x)dx - \int_{A+1}^{B+1} f(x)dx$$

Et :

$$\int_{A-1}^{B-1} f(v)(v+1)dv = \int_{A-1}^{A+1} xf(x)dx + \int_{A+1}^{B-1} xf(x)dx - \int_{A-1}^{B-1} f(x)dx.$$

Deux des termes se simplifient, et en regroupant les intégrales ayant les mêmes bornes, par linéarité, on a exactement

$$\int_A^B T(f)(x)dx = \frac{1}{2} \left(\int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x)dx + \int_{A-1}^{A+1} (A-x)f(x)dx \right. \\ \left. + \int_{A+1}^{B+1} f(x)dx + \int_{A-1}^{B-1} f(x)dx \right)$$

18. Soit $B \in \mathbb{R}$. Alors : $\forall x \in [B-1; B+1]$, $|B-x| \leq 1$, et comme f est positive (puisque densité),

$$\forall x \in [B-1; B+1], |(B-x)f(x)| \leq f(x).$$

Par l'inégalité triangulaire,

$$\left| \int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x)dx \right| \leq \int_{B-1}^{B+1} |(B-x)f(x)| dx \leq \int_{B-1}^{B+1} f(x)dx. \text{ Ainsi}$$

$$\forall B \in \mathbb{R}, \quad \left| \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x)dx \right| \leq T(f)(B).$$

Comme $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt$ converge (et vaut 1... densité!), la question 5 assure que

$\lim_{B \rightarrow +\infty} T(f)(B) = 0$. Le théorème d'encadrement donne alors

$$\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x)dx = 0.$$

Un raisonnement analogue montre que $\lim_{A \rightarrow -\infty} \frac{1}{2} \int_{A-1}^{A+1} (A-x)f(x)dx = 0$.

Et toujours puisque $\int_{-\infty}^{+\infty} f(t)dt = 1$, en passant à la limite lorsque A tend vers $-\infty$ et B tend vers $+\infty$, tous les termes de la relation de 17 admettent une limite finie et on a

$$\int_{-\infty}^{+\infty} T(f)(t)dt \text{ existe et vaut } 1.$$

Et comme $T(f)$ est continue (car dérivable) et positive par positivité de l'intégrale,

$$T(f) \text{ est une densité.}$$

PROBLÈME 2.

PARTIE I. Quelques généralités

- $\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \Phi_A(M) = AM - MA \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
 - $\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2, \forall \lambda \in \mathbb{R},$
 $\Phi_A(\lambda M + N) = A(\lambda M + N) - (\lambda M + N)A = \lambda(AM - MA) + AN - NA = \lambda\Phi_A(M) + \Phi_A(N)$.

$$\Phi_A \text{ est un endomorphisme de } \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

- $\Phi_A(I_n) = AI_n - I_nA = A - A = 0$ donc $I_n \in \text{Ker}(\Phi_A)$ et $\text{Ker}(\Phi_A) \neq \{0\}$, donc Φ_A n'est pas injective. Comme Φ_A est un endomorphisme d'un espace vectoriel de dimension finie, Φ_A n'est pas surjective.

$$\Phi_A \text{ n'est ni injectif, ni surjectif.}$$

PARTIE II. Étude d'un cas particulier

- Comme A est triangulaire, ses valeurs propres sont ses coefficients diagonaux : $\text{Sp}(A) = \{1, 3\}$. Comme A est une matrice d'ordre 2 ayant 2 valeurs propres distinctes,

$$A \text{ est diagonalisable et } \text{Sp}(A) = \{1, 3\}.$$

- $\Phi_A(E_{1,1}) = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \Phi_A(E_{1,2}) = \begin{pmatrix} 0 & -2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \Phi_A(E_{2,1}) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 2 & -1 \end{pmatrix}$ et
 $\Phi_A(E_{2,2}) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, d'où

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Phi_A) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}$$

En raison de ses 3 colonnes colinéaires non nulles, et indépendantes de la 4^{ème},

$$\text{rg}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Phi_A)) = 2.$$

- Comme $\text{rg}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Phi_A)) = 2$ et $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Phi_A) \in \mathcal{M}_4(\mathbb{R})$, 0 est une valeur propre de Φ_A avec $\dim E_0 = 4 - 2 = 2$. On peut même préciser que $E_0 = \text{Vect}(I_2, A)$.
 - $\Phi_A(E_{1,2}) = -2E_{1,2}$ donc -2 est aussi une valeur propre de Φ_A .
 - $\text{rg}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Phi_A) - 2I_4) < 4$ car sa 3^{ème} ligne est nulle donc 2 est une valeur propre de Φ_A .
 - Comme les sous-espaces propres sont en somme directe, la somme de leur dimension ne peut pas excéder 4, il n'y pas d'autre valeur propre possible.

$$\text{Sp}(\Phi_A) = \{-2, 0, 2\}, \dim E_{-2} = 1, \dim E_0 = 2 \text{ et } \dim E_2 = 1.$$

Le théorème de diagonalisabilité s'applique : $\sum_{\lambda \in \text{Sp}(\Phi_A)} \dim E_{\lambda} = 4 = \dim \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$,

$$\Phi_A \text{ est diagonalisable.}$$

PARTIE III. Étude du cas où A est diagonalisable

- Puisque A est diagonalisable, il existe une matrice P de $GL_n(\mathbb{R})$ et une matrice D de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ diagonale telles que $P^{-1}AP = D$. En transposant cette relation,
 ${}^tP {}^tA {}^t(P^{-1}) = {}^tD$.

Or ${}^tD = D$ puisque D est diagonale, et ${}^tP^t(P^{-1}) = {}^t(P^{-1}P) = {}^tI_n = I_n$, ce qui prouve que ${}^t(P^{-1}) = ({}^tP)^{-1}$. D'où ${}^tP^tA({}^tP)^{-1} = D$.

tA est diagonalisable et a les mêmes valeurs propres que A .

7. Supposons $AX = \lambda X$ et ${}^tAY = \mu Y$.
 $\Phi_A(X^tY) = AX^tY - X^tYA = \lambda X^tY - X^t({}^tAY) = \lambda X^tY - X^t(\mu Y) = (\lambda - \mu)X^tY$.

X^tY est un vecteur propre de Φ_A (associé à la valeur propre $\lambda - \mu$).

8. Soit $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$. Écrivons $V_i = \sum_{k=1}^n \alpha_k X_k$ et $V_j = \sum_{\ell=1}^n \beta_\ell X_\ell$.

$$\text{Alors } V_i {}^tV_j = \left(\sum_k \alpha_k X_k \right) \left(\sum_\ell \beta_\ell {}^tY_\ell \right) = \sum_{k,\ell} \alpha_k \beta_\ell X_k {}^tY_\ell \in \text{Vect}(\mathcal{F})$$

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2, \quad V_i {}^tV_j \in \text{Vect}(\mathcal{F}).$$

Et comme le préambule de l'énoncé nous rappelle que $\text{Vect}((V_i {}^tV_j)_{(i,j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, nous avons $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \subset \text{Vect}(\mathcal{F})$. L'implication réciproque étant immédiate, $\text{Vect}(\mathcal{F}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Ainsi \mathcal{F} est une famille génératrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, constituée de n^2 vecteurs, et comme $\dim(\mathcal{M}_n(\mathbb{R})) = n^2$,

\mathcal{F} est une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

9. Comme A et tA sont diagonalisables d'après 6, prenons (X_1, \dots, X_n) et (Y_1, \dots, Y_n) deux bases de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ formées de vecteurs propres de A et tA respectivement.

La famille $\mathcal{F} \stackrel{\text{déf.}}{=} (X_i {}^tY_j)_{(i,j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2}$ est une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ d'après 8, et formées exclusivement de vecteurs propres de Φ_A d'après 7. Il en découle

Φ_A est diagonalisable.

10. Le calcul mené en 7 montre que $\{\lambda - \mu/\lambda \in \text{Sp}(A) \text{ et } \mu \in \text{Sp}({}^tA)\} \subset \text{Sp}(\Phi_A)$.

Comme $\text{Sp}({}^tA) = \text{Sp}(A)$, on a $\{\lambda - \mu/(\lambda, \mu) \in \text{Sp}(A)^2\} \subset \text{Sp}(\Phi_A)$.

Réciproquement, si α est une valeur propre de Φ_A , il existe (au moins) un vecteur de la base propre \mathcal{F} qu'il lui est associé. Donc il existe $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$ et deux valeurs propres λ et μ de A tels que : $\Phi_A(X_i {}^tY_j) = \alpha X_i {}^tY_j$, $AX_i = \lambda X_i$ et ${}^tAY_j = \mu Y_j$.

Le calcul de 7 montre alors que $\alpha X_i {}^tY_j = (\lambda - \mu)X_i {}^tY_j$, et puisque le vecteur propre $X_i {}^tY_j$ est non nul, $\alpha = \lambda - \mu$. Donc $\alpha \in \{\lambda - \mu/(\lambda, \mu) \in \text{Sp}(A)^2\}$.

$$\{\lambda - \mu/(\lambda, \mu) \in \text{Sp}(A)^2\} = \text{Sp}(\Phi_A)$$

PARTIE IV. Étude d'un sous-espace propre de Φ_A associé à une valeur propre non nulle.

11. • $\Phi_A(T^0) = \Phi_A(I_n) = 0 = \lambda \times 0 \times T^0$, la propriété demandée est vraie au rang $k = 0$.

• Soit $k \in \mathbb{N}$. Supposons $\Phi_A(T^k) = \lambda k T^k$. En particulier, $AT^k = T^k A + \lambda k T^k$.

$\Phi_A(T^{k+1}) = AT^{k+1} - T^{k+1}A = (T^k A + \lambda k T^k)T - T^{k+1}A = T^k(AT + \lambda k T - TA) = T^k(\Phi_A(T) + \lambda k T) = T^k(\lambda T + \lambda k T) = \lambda(k+1)T^{k+1}$. La propriété est héréditaire.

• Nous avons démontré par récurrence sur k ,

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \Phi_A(T^k) = \lambda k T^k.$$

12. Si, pour tout k de $\llbracket 0; n^2 \rrbracket$, $T^k \neq 0$, alors la relation précédente montre que, pour tout k de $\llbracket 0; n^2 \rrbracket$, λk est une valeur propre de Φ_A . Donc Φ_A aurait au moins $n^2 + 1$ valeurs propres deux à deux distinctes puisque $\lambda \neq 0$. Ceci est impossible puisque $\dim \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) = n^2$ donc Φ_A possède au plus n^2 valeurs propres distinctes.

Par conséquent, puisque $T^0 \neq 0$,

$$\exists q \in \llbracket 1; n^2 \rrbracket, \quad T^q = 0.$$

13. • Comme $T^{p-1} \neq 0$, $\text{rg}(T^{p-1}) \geq 1$ et $\text{Ker}(T^{p-1}) \neq \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$. Par conséquent,

il existe $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ tel que $T^{p-1}X \neq 0$.

- Soit $(\alpha_i)_{0 \leq i \leq p-1}$ p réels tels

$$\alpha_0 X + \alpha_1 TX + \dots + \alpha_{p-1} T^{p-1} X = 0.$$

En multipliant cette relation par T^{p-1} , il vient $\alpha_0 T^{p-1} X = 0$, donc $\alpha_0 = 0$, et du coup

$$\alpha_1 TX + \dots + \alpha_{p-1} T^{p-1} X = 0.$$

En multipliant par T^{p-2} , il vient $\alpha_1 = 0$.

Une récurrence immédiate assure $\alpha_0 = \alpha_1 = \dots = \alpha_{p-1} = 0$.

$$\boxed{\text{La famille } (X, TX, \dots, T^{p-1}X) \text{ est libre, et } p \leq n}$$

puisqu'il s'agit d'une famille de p vecteurs dans un espace de dimension n .

PARTIE V. Étude du cas où A est symétrique

En l'absence de mention contraire, je suppose que $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ est muni de sa structure euclidienne canonique et je noterai $(\cdot | \cdot)_c$ le produit scalaire, de sorte que $(X | Y)_c = {}^tXY$.

14. • La bilinéarité, la symétrie et la positivité de la forme proposée ne fait aucun doute.

• De plus, $(M | M) = 0 \Rightarrow \sum_{i,j} m_{i,j}^2 = 0$. Comme il s'agit de la somme de termes tous positifs, tous ces termes sont nuls, donc $M = 0$

$$\boxed{(\cdot | \cdot) \text{ est bien un produit scalaire sur } \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).}$$

$$\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2, \quad (M | N) = \text{tr}({}^tMN) \text{ où } tr \text{ désigne la trace.}$$

15. Utilisons le symbole de Kronecker défini par $\delta_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j; \\ 0 & \text{si } i \neq j. \end{cases}$

$$(M {}^tN | I_n) = \sum_{i,j} \left(\sum_{k=1}^n m_{i,k} n_{j,k} \right) \delta_{i,j} = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n m_{i,k} n_{i,k} = (M | N) \text{ puisqu'en raison de } \delta_{i,j} \text{ il ne faut tenir compte que des termes tels que } j = i.$$

$$\boxed{\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \quad (M | N) = (M {}^tN | I_n).}$$

16. Du coup, puisque P est orthogonale, ses colonnes forment une base orthonormale de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, et

$$\boxed{\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2, \quad {}^tC_i C_j = (C_i | C_j)_c = \delta_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{si } i \neq j \end{cases}}$$

17. Le coefficient de rang k sur la diagonale de $C_i {}^tC_j$ est le produit du $k^{\text{ème}}$ coefficient de C_i par le $k^{\text{ème}}$ coefficient de C_j , c'est-à-dire $p_{k,i} p_{k,j}$ (où les $p_{\cdot, \cdot}$ désignent les coefficients de P).

$$\text{D'autre part, pour toute matrice } M, (M | I_n) = \sum_{i,j} m_{i,j} \delta_{i,j} = \sum_{i=1}^n m_{i,i} = \text{tr}(M).$$

$$\text{Dès lors, } (C_i {}^tC_j | I_n) = \sum_{k=1}^n p_{k,i} p_{k,j} = \sum_{k=1}^n {}^t p_{i,k} p_{k,j} = ({}^tPP)_{i,j} = (I_n)_{i,j} = \delta_{i,j},$$

puisque, P étant orthogonale, ${}^tPP = I_n$.

$$\boxed{\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2, \quad (C_i {}^tC_j | I_n) = \delta_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{si } i \neq j \end{cases}}$$

18. Soit $(i, j, k, \ell) \in \llbracket 1; n \rrbracket^4$. En utilisant 17 puis 16,

$$(C_i {}^tC_j | C_k {}^tC_\ell) = (C_i {}^tC_j C_\ell {}^tC_k | I_n) = \begin{cases} (0 | I_n) = 0 & \text{si } j \neq \ell \\ (C_i {}^tC_k | I_n) = \delta_{i,k} & \text{sinon} \end{cases}$$

$$\boxed{\text{Pour } (i, j, k, \ell) \in \llbracket 1; n \rrbracket^4, (C_i {}^tC_j | C_k {}^tC_\ell) = \begin{cases} 1 & \text{si } i = k \text{ et } j = \ell \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}}$$

19. Par 18, la famille \mathcal{G} est orthonormale. Les colonnes de P sont des vecteurs propres de $A = {}^tA$ qui est diagonalisable donc en appliquant les conclusions de 7, chaque vecteur de \mathcal{G} est propre pour Φ_A .

$$\boxed{\mathcal{G} \text{ est une base orthonormale de } \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \text{ formée de vecteurs propres de } \Phi_A.}$$

... et Φ_A est orthogonalement diagonalisable.